

La voix de l'opposition de gauche

Le 28 mai 2017

CAUSERIE

Qui a dit ?

Message à tous les progressistes.

- "Les gens qui ne pensent qu'aux aspects de fond, ce sont de belles âmes, mais comme ils ne gagnent pas, on en a un peu rien à foutre".

Réponse : Le Premier ministre, Edouard Philippe. (huffingtonpost.fr 15.05)

Traduction : Donnez-vous le pour dit, sans surprise, le Premier ministre n'en a "rien à foutre" des questions sociales qui préoccupent les masses laborieuses parce que leurs représentants "ne gagnent pas", ne peuvent pas gagner dans le cadre des institutions ou du jeu électoral truqué, conclusion à en tirer : Elles doivent les renverser.

Bref, quand ils ne vous traitent pas d'illettrés, ce qui est une insulte dans leur bouche, ils vous disent en face qu'ils n'en ont rien à foutent de vous et vos besoins ou aspirations.

La jeunesse est révolutionnaire !

- Plus de la moitié des jeunes en Europe participerait à un «soulèvement de masse» - wsws.org

Ce n'est pas tous les jours que les jeunes se font demander, par une importante organisation internationale, s'ils voudraient participer à un «soulèvement de masse». Mais c'est exactement ce que l'Union européenne de radio-télévision, la plus grande alliance de chaînes de télévision publiques du monde, a fait dans un sondage de près d'un million de personnes âgées entre 18 et 35 ans.

Lorsqu'on leur a demandé «Participeriez-vous activement à un soulèvement à grande échelle contre la génération au pouvoir si elle se produisait dans les prochains jours ou les prochains mois?», plus de la moitié des répondants, 53%, ont dit oui. En Grèce et en France, le nombre était de plus de 60%.

La question semble avoir été formulée pour atténuer le résultat, en embrouillant intentionnellement la question en faisant référence à un conflit intergénérationnel. Mais les réponses aux autres questions indiquent clairement les sentiments qui motivent les jeunes à dire qu'ils participeraient à un «soulèvement». Le sondage a découvert que les jeunes sont extrêmement préoccupés par les inégalités sociales, s'opposent à la guerre et compatissent avec les réfugiés.

Lorsqu'on a demandé à plus de 500.000 personnes si «Les banques et l'argent dirigent le monde», près de 9 jeunes sur 10 ont dit qu'ils étaient d'accord.

Dans le même ordre d'idées, lorsque les répondants se sont fait demander si l'écart entre les riches et les pauvres s'agrandissait, 89% ont répondu dans l'affirmative.

Lorsqu'on leur a demandé si «les politiciens sont corrompus», les répondants ont été encore plus catégoriques: seulement 8% d'entre eux ont dit «Non, peu d'entre eux le sont». L'écrasante majorité a répondu «oui»: soit «quelques-uns le sont» ou «ils le sont pratiquement tous».

Thomas Grond, le dirigeant des Jeunes Publics à l'Union européenne de radio-télévision, a dit au WWSWS que les chiffres montraient un effondrement «catastrophique» dans la confiance des institutions sociales. «La confiance dans les médias, les politiciens, les institutions religieuses, il n'y en a plus.»

«Une grande partie de la jeune population ne sent pas que les politiques tiennent compte d'eux», a dit Grond. «Elles servent à préserver le système, et il n'y a pas beaucoup de changement. Et où il y a du changement, c'est rétrograde.»

Lorsqu'on lui a demandé s'il était surpris par le fait que tant de jeunes personnes ont dit qu'elles seraient prêtes à participer à un «soulèvement à grande échelle», Grond a répondu franchement: «Pas vraiment.» Il a dit que le sondage montre que, malgré leur scepticisme envers les institutions sociales, les jeunes sont généralement optimistes à propos de l'avenir, et «prêts à participer» dans la vie politique. «La société ne leur donne tout simplement aucune chance de démontrer ce qu'ils sont capables de faire», a-t-il dit.

Grond a dit qu'il était surpris par l'opposition largement ressentie envers le nationalisme parmi les participants du sondage. «78% des jeunes en Allemagne ont noté la montée du nationalisme et dit que c'était une mauvaise chose», a affirmé Grond. Par opposition, seulement 11% des répondants ont dit que la montée du nationalisme était un développement positif.

Significativement, en Allemagne, où la classe dirigeante est engagée dans une campagne pour réhabiliter le nationalisme et le militarisme – incluant par des universitaires comme Jörg Baberowski, qui a dit que «Hitler n'était pas cruel» et «n'était pas un psychopathe» – plus de deux tiers des jeunes ont dit qu'ils ne seraient pas prêts à se battre dans une guerre.

À travers l'Europe, malgré la promotion incessante du militarisme et des sentiments proguerres par les médias, plus de la moitié des jeunes gens ont dit qu'ils refuseraient de «se battre pour [leur] pays».

À commencer par le référendum britannique du 23 juin 2016 pour quitter l'Union européenne, suivi de l'élection du milliardaire fascisant Donald Trump comme président des États-Unis en novembre, les médias internationaux n'ont cessé d'affirmer que les populations des pays les plus avancés sont envahies par une montée du nationalisme, du militarisme et des sentiments de droite.

Le sondage montre quelque chose de très différent. À l'affirmation: «l'immigration enrichit leur société», près de trois quarts des personnes sondées ont répondu dans l'affirmative. wsws.org 22.05

Parole à d'enseignant-chercheurs et de chercheurs.

- Élections présidentielles - Groupe Jean-Pierre Vernan - groupejeanpierrevernant.info 18.05

(Le groupe Jean-Pierre Vernan réunit 59 universitaires proches de la gauche de gouvernement, et exerçant les fonctions de Biatss, d'enseignant-chercheurs et de chercheurs dans les universités Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris 2 Panthéon Assas, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Paris 5 Paris Descartes, Paris 7 Denis Diderot, Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Paris 10 Nanterre, Paris 12 Paris-Est Créteil, Paris 13 Nord et Paris-Est Marne-la-Vallée. <http://www.groupejeanpierrevernant.info>

Extraits.

1- Lobby soit qui manigance.

Comme M. Minc, M. Macron a recours à la falsification pour se construire auprès des journalistes une image d'intellectuel – son échec au concours de l'Ecole Normale Supérieure semble être resté comme une brûlure cuisante. Assistant éditorial (correcteur d'épreuves) de l'ouvrage La Mémoire, l'histoire, l'oubli (Seuil, 2000), il se présente encore comme assistant de Ricœur – qui a pris sa retraite universitaire en 1981 quand M. Macron avait 4 ans – ayant entretenu de longues conversations philosophiques d'égal à égal avec celui-ci [15]. Chacune de ses tirades "philosophiques" suffit à démontrer que son DEA n'a laissé que de vagues traces mal digérées [16].

M. Macron (Inspection des finances) est à l'évidence une émanation de cette logique (l'abandon de l'intérêt général au profit de l'intérêt privé - ndlr), incarnée par le groupe anonyme des Gracques et en particulier par M. Jouyet (Inspection des finances). M. Macron est entré en politique à l'occasion du rapport Attali-Macron commandé en 2008 par M. Sarkozy. Notons que M. Attali a la particularité d'être passé par le Corps des mines avant l'Inspection des finances. Le parrain en politique de M. Macron est M. Minc (Inspection des finances) qui s'était lui-même fait connaître par le rapport Nora-Minc. M. Minc, condamné pour plagiat, illustre bien le changement du rapport au savoir des lobbies néolibéraux : conserver l'apparence de l'érudit pour accréditer le mythe d'une sphère gestionnaire compétente au service de l'intérêt général

Notes

[15] http://www.lemonde.fr/politique/article/2016/09/01/emmanuel-macron-un-intellectuel-en-politique_4991027_823448.html#jHP4h9HLuGv55OpA.99%20%20voir aussi: http://www.lexpress.fr/actualite/politique/macron-philosophe-ces-intellectuels-qui-n-y-croient-pas_1827700.html

[16] M. Macron, dans ses phases messianiques, s'est fait une spécialité d'énoncés du type : "J'ai toujours assumé la dimension de verticalité, de transcendance, mais en même temps elle doit s'ancrer dans de l'immanence complète, de la matérialité" <http://www.lejdd.fr/Politique/Emmanuel-Macron-confidences-sacrees-846746> qui alternent avec une rhétorique "indie mystique" sur la transsubstantiation et la libération d'"énergies".

2- Élections présidentielles : la lutte des places.

Plus personne, hormis les candidats à l'élection présidentielle, ne fait mine de croire ni à l'Homme providentiel ni aux calculs relevant plus du Pari Mutuel Urbain que de la démocratie.

Une partie de la difficulté provient de la nature même du mouvement populiste de M. Macron : il ne possède qu'une base électorale restreinte (les quelques 6% d'électeurs sociaux libéraux) et doit donc l'élargir en obtenant le consentement de groupes sociaux aux intérêts divergents à son entreprise d'adaptation du pays à un capitalisme de type Silicon Valley, fait d'exaltation de l'individu, de start-up numériques, de GAFA, de mondialisation néolibérale et de New Public Management. Pour ce faire, la start-up césariste de M. Macron utilise les techniques usuelles du marketing pour promouvoir le "produit" Macron, à commencer par la surexposition médiatique. Le corps électoral est découpé en segments de marché travaillés séparément sur la base de questionnaires destinés à trouver les slogans les plus efficaces(...)

Bien plus qu'un chat de Cheshire, M. Macron a ainsi toutes les apparences d'un chat de Schrödinger, constitué d'états superposés. La "Révolution" annoncée est peut-être là, dans cette

synthèse entre Robert Hue, Alain Madelin, François Ruyg et Xavière Tiberi, pour ne citer que quelques noms.

La production d'énoncés contradictoires est cependant plus un symptôme qu'une habitude. Le messianisme de M. Macron reposant sur le récit (storytelling) d'une pacification de la société par l'indifférenciation politique, son discours se compose le plus souvent d'énoncés ouverts, euphémisés, cotonneux, à la logique évanescence destinés avant tout à nier tout antagonisme économique et social. (...)

Plus généralement, les adjectifs "véritable", "vrai" et "réel" sont devenus, dans leur usage politique, les marqueurs d'une falsification du discours : créer un changement apparent là où l'intention est de poursuivre dans la continuité la logique dominante.

Nous entendons par néolibéralisme l'idéologie consistant à soumettre l'ensemble des relations humaines au marché et à la mise en concurrence : <http://www.monde-diplomatique.fr/1998/03/BOURDIEU/3609>

Sur les conseils de M. Niel, M. et Mme Macron sont conseillés par Mme Marchand, spécialisée dans l'émission et le contrôle de rumeurs ainsi que dans la production de photographies avantageuses de paparazzi ou du rachat de photographies gênantes : <http://www.vanityfair.fr/enquetes/articles/article-magazine-mimi-marchand-la-reine-des-people-au-chevet-des-macron/51393>

Les "clefs de la garde-robe" de Mme Macron ont été confiées à Mme Arnaud, DGA de Vuitton, épouse de M. Niel et fille de M. Arnaud : http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/photos_-_brigitte_macron_entierement_relookee_par_delphine_arnault_pour_paraitre_plus_jeune_376762

3- Troisième partie. Nel mezzo del cammin di nostra vita.

La colère des classes moyennes se poursuit, délaissant, dédaigneuse, les deux grands partis de gouvernement, en cours de dislocation. (...) Le populisme de M. Macron a optimalement fonctionné et offre au néolibéralisme une adhésion qui a pratiquement doublé, puisqu'elle atteint maintenant 10% du corps électoral [2]. Ainsi, le vieux monde s'offre un peu de répit en prolongeant pour quelque temps son règne avec, pour tout navire amiral, un canot de sauvetage. (...)

La start-up En Marche a, selon les préceptes du centralisme technocratique, une gouvernance resserrée structurée en cercles concentriques. M. Macron (appelé "EM" ou "le chef" ou "le boss") est au centre, entouré d'un premier cercle, très restreint, qui a le pouvoir d'arbitrage. M. Kohler est le bras droit de M. Macron. M. Pisani-Ferry assure la coordination du programme, et il est secondé par un jeune économiste, M. Amiel. Les autres personnages du premier cercle sont des communicants ou des stratèges politiques, comme M. Emelien : l'objet de la campagne n'est pas de produire des idées politiques publiques mais des éléments de langage calibrés pour des segments électoraux. Le deuxième cercle complète le premier : des managers de pôles thématiques, M. Bigorgne, M. Casas, M. Cazenave, M. Piechaczyk, qui sont chargés de chapeauter des chefs de groupe et de consolider [sic] les documents programmatiques. (...)

Le troisième cercle comprend ceux qui ont contribué directement au programme. Il est constitué de M. Coulhon, chef du groupe En Marche pour l'enseignement supérieur et la recherche, de M. Aghion, théoricien des politiques menées depuis 10 ans, de M. Lichtenberger, du groupe Marc Bloch et de Terra Nova et de M. Korolitski, qui met en œuvre les programmes IDEX/ISITE, LABEX, EQUIPEX, IDEFI, Instituts Convergences, formations numériques, ainsi que ceux du PIA3 au Commissariat général à l'investissement — il avait auparavant œuvré onze ans au ministère, notamment pour concevoir et déployer le système LMD. (...)

Sautons temporairement le quatrième cercle pour passer au cinquième cercle, qui se compose des candidats aux législatives, recrutés par des méthodes inspirées du secteur privé, conformément à la stratégie de marketing politique qui a assuré l'élection du produit de l'année. Il s'agit d'obtenir l'adhésion à une division fonctionnelle du travail politique qui cantonne les parlementaires dans le rôle de simples exécutants (subordonnés). À cette fin, l'investiture de la "République en marche" est soumise à la signature d'un "contrat avec la nation" qui engage les candidats sélectionnés à voter sans délibération les projets présentés par le futur gouvernement — en violation de l'article 27 de la constitution qui interdit le mandat impératif.

Le sixième cercle se compose des adhérents d'En Marche structurés en groupes (sub-nation). (...)

Le septième cercle est celui des "marcheurs" devenus tels par une adhésion effectuée en un clic. Contrairement à l'affichage, aucun de ces trois cercles extérieurs n'a eu la moindre incidence sur le programme. (...)

Le quatrième cercle, dont nous connaissons désormais exactement les pratiques, est de loin le plus intéressant: il s'agit du cercle des courtisans, un mixte de présidents et vice-présidents d'université et d'établissement, directeurs d'instituts et de centres de recherche, recteurs, dirigeants de syndicats étudiants, tous ceux qui sont pris dans l'irréversibilité de l'engagement dans les strates bureaucratiques s'empressent, à l'heure de la curée, tentant d'anticiper ce que le "boss" attend. Ceux-là pensent avoir compris comment prospérer sous un régime d'économie de la promesse : ils se vivent en stratèges dans l'accompagnement de la politique de la terre brûlée. (...)

Le populisme de M. Macron reposant sur le récit (storytelling) d'une pacification de la société par l'indifférenciation politique, son discours et son programme se composent le plus souvent d'énoncés ouverts, euphémisés, cotonneux, à la logique évanescence destinés avant tout à nier tout antagonisme économique et social. (...)

Le néolibéralisme s'est libéré des racines naturalistes du libéralisme, faisant des mécanismes économiques le fruit d'un "penchant naturel de l'Homme pour l'échange". Le néolibéralisme nie toute naturalité au marché : pour qu'il existe, il faut le produire par une intervention gouvernementale énorme destinée à promouvoir un régime d'inégalité. Si le néolibéralisme produit médiocrité et bureaucratie sans limite, c'est qu'il est par essence une méthode de gouvernement qui repose sur la production illimitée de dispositifs de mise en concurrence. Fin.

Et quel est le meilleur moyen de lutter contre cette concurrence ? S'organiser.

En famille.

- À Bruxelles, Trump fait savoir à Macron qu'il était "son" candidat - L'Express.fr

Et le chef de la Maison Blanche de faire cet aveu, lors du déjeuner à l'ambassade américaine à Bruxelles, au président de la République: "You were my guy!" Traduction, "C'était vous!" Emmanuel Macron aurait été "le candidat" de Donald Trump. L'Express.fr 25.05

Ils osent tout.

- Temps de parole : La République en marche s'estime lésée - LePoint.fr

- Le porte-parole du gouvernement critique Hanouna mais relève son "talent" - L'Express.fr

Le Monde pris à son propre piège.

- Malkovich cité à tort dans Swissleaks : la condamnation du Monde confirmée - AFP

La cour d'appel de Paris a confirmé mercredi la condamnation du journal le Monde, qui avait affirmé à tort que l'acteur américain John Malkovich détenait un compte caché en Suisse, dans le cadre des révélations dites SwissLeaks sur la banque britannique HSBC.

Chose rare, Le Monde est condamné à publier en une du journal et en page d'accueil de son site internet un communiqué judiciaire, une fois la décision devenue définitive.

Les journalistes auteurs de l'article, Gérard Davet et Fabrice Lhomme, ont été condamnés chacun à 1.500 euros d'amende, et le directeur de la publication à 1.000 euros d'amende.

Tous trois ont été condamnés à verser solidairement au total 10.000 euros de dommages et intérêts à John Malkovich.

L'avocat du Monde, Me Christophe Bigot s'est dit "très choqué" par cette décision qui lui apparaît "totalement excessive".

Me Julia Minkowski, avocate de l'acteur, avec Me Hervé Temime, s'est félicitée de la décision de la cour d'appel, soulignant une nouvelle fois la "légèreté confondante" de l'enquête des journalistes.

Dans son édition datée du 10 février 2015 et sur son site internet dès le 8 février, Le Monde avait publié une enquête revenant sur le système d'évasion fiscale mis en place par la banque britannique HSBC avec, pour plaque tournante, sa filiale suisse HSBC Private Bank Suisse (HSBC PB).

Le quotidien citait les noms de plusieurs personnalités ayant détenu, durant la période allant de 2005 à 2007, un compte caché en Suisse. Dans ce que le journal appelait "le gotha des évadés fiscaux" figurait le nom de John Malkovich.

Ses avocats ont fait valoir que l'acteur avait en fait un compte-titres dans une banque qui a été rachetée par HSBC. Ce compte avait été clôturé le 30 novembre 1999, soit un mois avant la création même de HSBC PB, et il avait été dûment déclaré à l'administration fiscale américaine. AFP 24.05

"Si la plupart des sources utilisées sont fiables, la présentation des faits par le site lemonde.fr est souvent trompeuse. Il relaie également parfois des rumeurs non vérifiées. Soyez prudents avec le site lemonde.fr et croisez avec d'autres sources. Si possible, remontez à l'origine de l'information"

Commentaires d'internautes

1- Ne lisez pas le monde, c'est plus simple et on gagne du temps

2- Le Monde? Source fiable?

OSDH cité comme source unique du conflit syrien pendant plus de deux ans avant qu'on sache que ce fameux "observatoire" n'était qu'un homme seul dans une maison... à Coventry...

Source fiable? Toutes les intox de CNN, NYT et Wa Po balancées par des "sources anonymes" du renseignement US?

Source fiable? Toutes les déclarations officielles de l'OTAN reprises comme argent comptant sans aucun recul ni enquête?

Source fiable? Le gouvernement putschiste, véreux et fasciste d'Ukraine?

3- Mon divorce du Monde fut prononcé alors qu'il tentait encore de "rendre compte" de ce coup d'État "sans violence ni nazis" en Ukraine. Nous ne nous sommes pas revus depuis.

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Syrie

- Syrie: l'armée reprend la route reliant Damas à Palmyre - AFP

L'armée syrienne est parvenue à reprendre pour la première fois depuis 2014 l'autoroute reliant Damas à la cité antique de Palmyre, après avoir chassé grâce au soutien russe le groupe Etat islamique (EI) d'une large zone désertique, rapporte une ONG.

La ville millénaire, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco et située en plein désert syrien, était accessible depuis mars à partir de Homs, troisième ville de Syrie (150 km plus à l'ouest).

Mais depuis jeudi soir, il est possible de s'y rendre de nouveau à partir de la capitale syrienne. AFP 26.05

Irak

- L'EI teste ses armes chimiques sur des hommes: "Comme les Nazis" - 7sur7.be

Ou la CIA ! - LVOG

Selon The Times, Daesh teste ses armes chimiques sur des "cobayes humains". Des documents ont été découverts par les forces spéciales irakiennes à l'université de Mossoul. Des experts ont authentifié ces preuves. Et leur contenu fait froid dans le dos.

Dans ces documents, on apprend que l'EI expérimente ses armes chimiques sur des prisonniers vivants. Au moins deux personnes sont mortes lors de ces terribles pratiques. Par exemple, un homme pesant plus de 100 kg a été empoisonné par du sulfate de thalium dissimulé dans sa nourriture. Au bout de 48 heures, il a commencé à se plaindre: tournis, fièvre, gonflement du ventre et de la tête. Dix jours plus tard, il mourait.

Pour Daesh, le sulfate de thalium est considéré comme "le poison idéal". Pourquoi? Il est difficile à détecter et les premiers symptômes se manifestent seulement après quelques jours.

L'EI dispose d'un autre poison mortel. Il s'agit d'une forme de nicotine qui peut être injectée et propagée par simple contact humain. Lors d'une injection, le "cobaye" perd rapidement la conscience et il ne faut que 120 minutes pour déclarer sa mort. 7sur7.be 21.05

SOCIAL ET SOCIÉTÉ

USA

- USA: 30% de la population se dit en difficultés financières - lefigaro.fr

Au total, 73 millions d'adultes aux Etats-Unis "ont, à des degrés divers du mal à s'en sortir", plus particulièrement les populations noires et hispaniques, note la Fed dans son rapport 2016 sur le bien-être financier des ménages.

Près de la moitié des Américains (44%) affirment par ailleurs ne pas être en mesure de faire face à une dépense exceptionnelle de 400 dollars, sauf à devoir vendre un bien ou à emprunter, note le document. "Une importante proportion d'adultes ont du mal à assumer les dépenses courantes et auraient du mal à faire face à des difficultés inattendues", souligne la Fed.

Les frais médicaux, au coeur d'une intense bataille politique à Washington, constituent un fardeau particulièrement lourd pour les ménages. En 2016, 10% d'entre eux devaient encore honorer des dettes liées à des dépenses médicales consenties l'année précédente.

La dette étudiante reste également un point noir, selon le rapport qui indique qu'un tiers des personnes ayant contracté un emprunt pour financer leurs études sont en retard dans leurs remboursements.

Selon le rapport, la situation globale des ménages américains s'est toutefois légèrement améliorée en 2016, 70% d'entre eux affirmant être à l'aise financièrement ou vivre de manière correcte contre 69% en 2015 et 62% en 2013. lefigaro.fr 19.05

Ceci explique cela...